

/// COMMUNIQUE DE PRESSE //////////////////////////////////////

**BEAT STREULI**

*New Works*

15 Janvier - 28 Février 2010

**Vernissage Jeudi 14 Janvier 2010, 18h-21h**

Le nouvel ensemble d'oeuvres de Beat Streuli témoigne d'un changement dans la pratique de l'artiste. Pour son exposition personnelle à la galerie Erna Hecey il présente une série inédite de photographies et deux installations vidéo double écran. Dans ses nouvelles photographies, Streuli ne s'attache pas à la représentation de flâneurs urbains, aux portraits rapprochés d'hommes et de femmes anonymes photographiés dans la rue, genre avec lequel il s'est fait un nom. Il porte son regard sur la "dureté" physique, la matérialité urbaine, ici, les voitures et leurs conducteurs photographiés dans la circulation ralentie. Zoomant sur les surfaces métalliques brillantes et lisses des carrosseries, il capture les conducteurs derrière leur volant, à leur insu, en état d'inaction ou d'attente rêveuse, arrêtés dans le flux du trafic urbain. Le cadrage photographique s'effectue ici sur des détails spécifiques, ne révélant jamais la scène entière, l'Image'. La photographie devient alors dans certains cas, totalement abstraite et ressemble davantage à une peinture Hard-Edge d'une qualité haptique incontestable, plutôt qu'à un tirage photographique avec un sujet reconnaissable.

Dans leur ensemble, ces photographies forment une chorégraphie dysfonctionnelle de véhicules, un *Ballet Mécanique* industriel de lents monolithes mécaniques. Elles sont également une distillation de ces moments ordinaires, omniprésents qui sont aussi des instants très particuliers de la vie quotidienne. Le sujet humain - partie intégrante de la pratique de Streuli - ne disparaît pas, mais devient ici plus opaque, plus insaisissable et lointain, caché derrière le reflet de la vitre-écran, ou partiellement masquée par l'enclave d'acier de la voiture. Tel un observateur minutieux du quotidien, Streuli porte son regard sur les qualités formelles et physiques particulières de ces surfaces, car c'est en effet la notion de surface plutôt que le sujet qui prime ici. Il joue également sur les connotations de la voiture elle-même - indicateur de statut social, objet fétiche ou symbole de la masculinité, elle fonctionne ici à la fois comme miroir et écran.

Dans son imposante double projection d'images, l'accent sur le détail est rendu encore plus systématique par la notion de durée inhérente au médium. Le spectateur est soumis à une succession rapide d'images, allant du sol au plafond, représentant une grande variété de surfaces dures, robustes et fortifiées de l'espace urbain: des bords des pare-chocs d'une voiture, au coin d'une benne, à un fragment d'un panneau publicitaire, une barrière de rue, une grille métallique, au lettrage sur un camion, à un rétroviseur, une bouche d'égouts, des déchets sur l'asphalte, la façade d'un immeuble. Intercalés entre toutes ces images de détails géométriques contrastés de la ville sont des photographies de ses habitants vaquant à leurs occupations quotidiennes. Dans l'ensemble, ces images constituent un portrait générique des objets inanimés et des structures qui caractérisent la mégalopole moderne, elles suggèrent à la fois l'hostilité latente et la nature agressive de la grande ville et de sa capacité à engendrer l'aliénation de l'homme. L'oeil exigeant de Streuli fait allusion aux côtés plus durs de la réalité de la ville. Capturant ce sentiment urbain distinct ainsi que la sensation d'enfermement et d'oppression que la ville génère souvent il attire toutefois notre attention sur sa beauté formelle qui passe souvent inaperçue.

Erna Hecey Gallery

rue des fabriques 1c fabrieksstraat bruxelles 1000 brussel

t. +32.2 502 00 24 f. +32.2 502 00 25 info@ernahecey.com www.ernahecey.com